

VAUD

La population continuera de croître

VAUD Statistique Vaud publie de nouvelles perspectives démographiques pour le canton jusqu'en 2055 et pour les régions jusqu'en 2045. Fondées sur différentes hypothèses d'évolution de la fécondité, de la mortalité et des migrations, elles proposent trois scénarios – moyen, haut et bas – qui dessinent plusieurs futurs possibles afin d'accompagner la planification des politiques publiques.

Le scénario moyen, considéré comme le plus vraisemblable, prévoit une hausse de la population de 864 000 habitants en 2025 à près de 1 050 000 en 2055. Le seuil symbolique du million d'habitants serait franchi en 2046. Cette croissance de quelque 185 000 personnes serait portée à près de 90 % par le solde migratoire. Le rythme annuel de progression (+0,6 %) serait environ deux fois moins élevé que celui observé entre 1995 et 2025.

Fécondité et migration

Les deux scénarios alternatifs illustrent l'incertitude qui entoure l'évolution démographique. Dans le scénario haut, marqué par une immigration plus soutenue, le million d'habitants serait atteint dès 2039 et la population dépasserait 1,16 million de personnes en 2055. A l'inverse, le scénario bas anticipe un contexte moins favorable aux migrations: la population atteindrait alors environ 939 000 habitants en 2055. Dans ce scénario, la croissance reposerait pour autant exclusivement sur les migrations, le nombre de décès devenant supérieur à celui des naissances. Le vieillissement démographique constitue une tendance commune aux trois scénarios. Sous l'effet de l'arrivée à la retraite des générations nombreuses du baby-boom, le nombre de personnes âgées de 65 ans et plus augmenterait fortement, passant d'environ 148 000 en 2025 à un niveau compris entre 226 000 et 258 000 en 2055. De 17 % aujourd'hui, leur part dans la population atteindrait ainsi entre 22 % et 24 % selon les scénarios. ■

COMMUNIQUÉ

PORTAIT D'OLIVIER GRANDJEAN, JURIENS



JURIENS Sa passion pour les cloches remonte à l'époque où son parrain lui en avait offert une pour ses quatre ans. Cette clochette a été la première d'une longue série de sonnailles qu'on peut admirer à la Maison de la Cloche et de la Mémoire populaire, où Olivier Grandjean accueille les visiteurs, répond à leurs questions et partage des anecdotes quasi pour

chacune de ses pièces. Ses axes de collection portent sur les fondeurs et les fabricants de toupins de Suisse romande, la recherche de décorations inédites ou traditionnelles, mais surtout la compréhension de ces motifs. Lors de notre entretien, il s'arrête sur une petite cloche provenant des Grisons, fondue entre 1850 et 1898, sur laquelle on distingue les initiales du fondeur dans un écu,

un aigle déployé et couronné, une tête de lion et un énigmatique lutin au bâton chevauchant un oiseau. Après des recherches, Olivier estime qu'il doit s'agir de la perpétuation de la guerre entre les Pygmées et les grues, thème évoqué par Homère dans «L'Illiade» et constaté sur une sculpture réalisée à Autun entre 1125 et 1135, et repris plus tard par Rabelais et (suite en page 14)

(Suite de la page 13) Boileau. «Ainsi, les informations trouvées sur les cloches offrent des réponses à de multiples questions sur notre passé et notre histoire. C'est comme une bande dessinée fabuleuse qui se trouverait dans la maison.» La connaissance acquise durant près de soixante ans l'autorise à donner des conseils, à effectuer des estimations, des identifications ou des taxations. Sa collection compte plusieurs centaines de pièces, mais pour lui le nombre est secondaire. «Si vous en avez

PROFIL EXPRESS

Vos cloches de cœur

J'en a cinq incompressibles dans ma collection que je garderai quoi qu'il arrive

La sonorité qui vous touche

Incapable de lire une partition musicale, j'ai une mémoire pour les sons de cloches. Quand j'en entends une, je visualise tout de suite sa forme et sa taille

Vos hobbies

Les livres d'histoire, les ouvrages ayant trait au patrimoine, l'étude de documents pour la recherche, les tableaux et peintres romands

Une odeur de votre enfance

A l'écurie, l'odeur émanant d'un char de trèfle venant d'être fauché

Des personnages marquants

Les bergers d'alpage pour leur travail et leur liberté qui me font penser à une phrase de l'alpiniste Gaston Rébuffat: «La montagne, c'est le paradis et l'espace. La ville, c'est les gendarmes et les impôts»

Un sujet de société agaçant

L'intelligence artificielle... à laquelle je préfère la bêtise humaine!

Une citation

Quand les mystères sont très malins, ils se cachent en pleine lumière; l'ombre n'est qu'un attrape-nigaud (Jean Giono)

Un petit bonheur

Se promener les mains dans les poches parmi les cloches sans prise de tête

Un mets apprécié

Ce qu'il y a dans l'assiette m'importe peu, mais être à table avec des copains est primordial

En quelques mots, entendre des cloches provoque...

De l'émerveillement, des questionnements, la possibilité de comprendre le comportement du troupeau



Ci-dessus: Olivier Grandjean; décoration de cloches;
Ci-dessous: le bétail et les bergers d'alpage
à l'honneur à la Fête des Vignerons en 2019.



beaucoup qui traînent dans le garage ou dans des caisses, ça ne vaut pas le coup. Où est l'émotion?», poursuit ce collectionneur sans limites privilégiant la fantaisie, le rêve et l'imagination. Dans le prolongement de ses activités, il a également été un des fondateurs en 1998 de la foire d'automne des Sonnaillies de Romainmôtier. «Avec des copains, on a ressenti le besoin de faire connaître le marché des cloches et de permettre à des acteurs de ce secteur de se rencontrer. Et aujourd'hui, c'est le succès! Cette année, la manifestation aura lieu du 9 au 11 octobre.»

Olivier a grandi à Juriens, dans un environnement agricole. Parmi ses nombreux souvenirs, il évoque

les montées à l'alpage, les troupeaux et le bétail qui le font toujours «frissonner». «J'avais aussi deux copains du même âge qui possédaient des toupins à la maison. Ce qui n'était pas mon cas. D'où ma jalousie et une certaine frustration!»

Un crapaud raisonnable

Au moment de parler de son adolescence, Olivier rigole: «Quand je pense à mes trois fils, maintenant adultes, je suis content qu'ils n'aient pas agi comme moi. Disons que j'étais un crapaud raisonnable!» Ne pouvant reprendre la ferme, il a opté pour un apprentissage bancaire et a accompli toute sa carrière dans le monde de

la finance. «J'avais aussi des rêves de voyage que j'ai pu réaliser en travaillant durant deux ans à Singapour. J'aurais volontiers suivi une formation de technicien agronome, mais reprendre des études ne m'emballait pas.» Il se décrit comme un gars ayant beaucoup de centres d'intérêt, curieux, désireux de mener ses divers projets jusqu'à leur terme si possible. «D'un autre côté, je reconnais être un brin impatient, soupe au lait et un peu individualiste.» Enfin, il résume en une phrase ce qui lui paraît important aujourd'hui: «Que ma joie demeure!», indiquant son envie de «découvrir, d'apprécier et de s'émerveiller». ■

CLAUDE-ALAIN MONNARD